

une donnée sur son caractère qui fixe notre attention et n'est pas sans exercer une influence sur notre conduite ? Pourquoi a-t-il été si longtemps à préparer le monde pour l'habitation de l'homme ? Dans quel but l'antiquité reculée des rochers inanimés ? Pourquoi ces vastes époques où croissait une végétation gigantesque, comme s'il n'était pas indigne des soins de son amour de se déponser en richesse et en puissance pour des générations d'hommes qui n'étaient pas encore nées ? Pourquoi la terre et la mer ont-elles été séparées, puis séparées de nouveau, et encore, et encore, comme si Dieu était un de ces ennuyeux artistes, incapables de se satisfaire, parce qu'ils ne peuvent exprimer leur idée qu'après des essais maintes fois répétés ? A quelle fin ont servi ces périodes séculaires où des monstres énormes peuplaient les mers et où des êtres effrayants rampaient sur les continents ? Pourquoi l'homme est-il né si tard dans cette époque où ont vécu ces animaux parfaits dans leurs espèces, qui étaient ou ses prédécesseurs ou ses contemporains ? Pourquoi la terre devait-elle être un tombeau si rempli de tant de dynasties détrônées et de tribus éteintes, avant que la véritable vie, pour laquelle elle avait été créée, fût appelée à l'existence à sa surface ? Qui pourra le dire ? Peut-être n'en fut-il pas ainsi ? Mais, s'il en fut ainsi, ce fut sa volonté. Le délai de l'Incarnation est parallèle à ce que la géologie prétend nous révéler de l'arrangement, de l'ornementation de notre planète, et des retouches qui y furent faites, si l'on peut appeler retouches ce qui n'était certainement que le développement d'une vaste et tranquille uniformité (1)."

Ces hautes pensées du P. Faber peuvent éclairer d'une lueur tremblante les ténèbres qui enveloppent saint Joachim, préparation du Seigneur. Dieu préparait en lui un nouveau monde, une création nouvelle qui devait s'appeler Marie, c'est-à-dire l'abîme.

---

(1) *Bethléem*, par le P. Faber.